

Doc nature :

Le milan noir

accueil : www.photos-neuch.net

page école : www.photos-neuch.net/ecole.php



Portrait : Le milan noir est le charognard de nos régions. Paresseux et flegmatique, il passe des heures à tourner au-dessus des plans d'eau ou des champs. Il sait admirablement tirer parti des courants aériens et il est capable de se laisser porter pendant une heure sans donner le moindre battement d'ailes. Par temps maussade et pluvieux, il reste des heures perché immobile sur une branche ou une corniche de rocher.

Sa fiche : Longueur : de 47 à 54 cm. Envergure : de 115 à 120 cm. Poids : env. 850 g.

Un grand voyageur : Le milan noir est un grand migrateur. Les oiseaux s'étant reproduits dans notre pays nous quittent dans la seconde moitié d'août pour atteindre l'Afrique tropicale et même le sud du continent. Au printemps, en mars et avril, les milans reviennent de leurs quartiers d'hiver. Un jeune milan noir bagué en Allemagne fut retrouvé quatre jours plus tard en France, dans la Drôme. L'oiseau avait donc parcouru au-moins 900 km, ce qui donne une idée de la vitesse à laquelle il voyage.

Bien que son envergure soit légèrement inférieure à celle de la buse variable, le milan noir plane beaucoup. En migration, il pratique souvent le vol à voile. Les ascendances qui se forment surtout au-dessus des continents ou des îles, manquent en mer : c'est pourquoi le milan traverse la Méditerranée là où elle est la plus étroite, c'est-à-dire à Gibraltar ou au Bosphore. Cependant, les oiseaux profitent de la Sicile pour gagner l'Italie et on en vu également au-dessus de Chypre et de la Crête.

Un chiffonnier volant : Dès son retour, au printemps, le milan noir fréquente le bord des lacs, étangs ou rivières, du moment qu'il y a des arbres où il puisse nicher. En effet, l'aire est construite dans un grand arbre en général à 8 ou 10 mètres au moins et jusqu'à 30 mètres de haut. C'est un amas de branches sèches de 50 cm à 1 mètre de diamètre et de 20 à 80 cm d'épaisseur selon qu'elle est occupée pour la première fois ou depuis plusieurs années. En effet, les milans sont fidèles à l'emplacement choisi et y reviennent régulièrement s'ils ne sont pas chassés. Le plus étonnant est que l'intérieur du nid est tapissé de toutes sortes de débris que les milans vont ramasser sur les dépotoirs : morceaux de chiffon, papiers, vieux gants, bouts de plastique, ...

A la fin avril, deux ou trois œufs sont pondus et couvés par la femelle que le mâle nourrit. Après l'éclosion, elle se remet peu à peu à chasser pour alimenter les petits. Le milan noir est beaucoup plus sociable que les autres grands rapaces et forment localement de petites colonies : plusieurs couples construisent leur nid les uns à côté des autres. La distance séparant deux aires s'abaissent parfois à une dizaine de mètres.

Pêcheur d'eau douce : Le milan noir chasse surtout des animaux peu rapides auxquels il ajoute une forte proportion de blessés et de cadavres. Les poissons tiennent une place considérable dans son régime, ce qui explique sa présence auprès des plans d'eau. Le milan ne plonge pas, tout au plus enfonce-t-il les pattes dans l'eau. Les autres proies sont prises dans la campagne et le rapace survole les champs et les prairies à quelques dizaines de mètres de haut, scrutant la végétation pour découvrir de jeunes oiseaux encore au nid ou incapables de voler, des rongeurs et des lapereaux. Les gros insectes fournissent un supplément surtout s'il s'agit d'espèces qui essaient en grand nombre tels les hannetons ou criquets. On trouve parfois de gros animaux dans le nid du milan noir mais il s'agit de bêtes crevées que l'oiseau a trouvées, étant lui-même absolument incapable de s'attaquer à des

proies volumineuses.